

Le solitaire est très mauvais juge de la valeur relative des dons qu'il possède ; c'est au marché qu'il l'apprend. Pour lui, dans son ermitage, ses diamants valent des cailloux. [...] Tu n'as pas voulu t'exploiter comme une mine, comme une forêt, comme un bétail, cherchant ce qui a cours, ce qui se vend, ce qui réussit sur le marché littéraire ou social. Cette fierté est permise, mais tu l'as poussée un peu loin.

Amiel, 6 novembre 1877

Ce n'est pas que le cerveau cesse de fonctionner sur tel ou tel point, à propos de tel ou tel question qui lui est posée, de telle ou telle considération ou émotion de détail, c'est qu'à propos de tout je suis obligé de chercher ce que je pense, et ce que je sens, et comment je sens et pense, et que si je veux élucider un concept il me soit impossible de m'envisager dans toute mon étendue externe, de retrouver de mémoire le trésor de mes élucidations passées, de faire renaître la masse globale de mes représentations.

Antonin Artaud, Lettre à George Soulié de Morant, février 1932

Je ne suis pas du monde des problèmes mais du monde des solutions.

Antonin Artaud, *Œuvres complètes*, XXIV, oct. nov. 1946

... personne ne devient jamais maître dans un domaine où il n'a pas connu l'impuissance, et qui souscrit à cela saura aussi que cette impuissance ne se trouve ni au début ni avant l'effort entrepris, mais en son centre.

Walter Benjamin

J'ai certes le goût de *faire* et de *dire*, mais le douloureux scrupule du vrai, de la vigoureuse vérité dans la plus profonde conscience prévient de toutes parts la possibilité d'exprimer (même le sens souterrain des questions).

Jean de Boschère, *Journal d'un rebelle solitaire*, janvier 1950

Signe certain d'une santé défaillante, voire menacée : sentir ses organes, en être conscient jusqu'à l'obsession.

E. M Cioran, *Exercices d'admiration*

La forme est déjà une vérité.

Confucius

Et si c'est chose nécessaire qu'y montrer, le doigt pointé seulement s'exclamer, alors il faut user de négations – utiliser ces négations elles-mêmes : ni l'un, ni Plusieurs, ni génération, ni sans génération, ni cause, ni absence de cause – et jusqu'à l'infini pousser ces négations, sans fin qui, je ne sais comment, tournent simplement sur elles-mêmes – tournoient comme prises de vertige.

Damascius, paragraphe 8 des *Premiers principes*

L'essence du renoncement est d'accepter tout en niant tout.
René Daumal

Connaître c'est mesurer d'abord le vide que crée la suppression d'une chose et comparer l'absence à la présence.

Lanza del Vasto, *Principes et préceptes*

Comme l'oiseau tisse son nid pour y coucher ses œufs [...] ainsi la Personne qui pressent sa rupture et frémit cherche un appui plus certain que la chair pour y déposer sa forme.

Lanza del Vasto, *Principes et préceptes*

... causes et effets sont une pulsation de la multiplicité emprisonnée en elle-même.

Carlo Emilio Gadda, *Méditation milanaise*

La vie est la différenciation et la réfraction des motifs à l'intérieur des motifs, en des situations infinies et nucléées chacune en un instant, en un chaud instant, en une pause colorée, en une persévérance opiniâtre et perverse du particulier et du singulier, en un sien barguignage à se perdre vers l'obscurité indistincte.

Carlo Emilio Gadda, *Méditation milanaise*

Il n'y en a qu'un qui m'ait compris. Et il ne m'a pas compris non plus.

Derniers mots de Hegel

La liberté n'est que dans le choix d'une possibilité, c'est-à-dire dans le fait de supporter de n'avoir pas choisi et aussi de ne pas pouvoir choisir les autres.

Marin Heidegger, *Sein und Zeit*

Vivre signifie se confirmer dans sa forme. En ce sens, la mort est l'action dernière.

Ernst Jünger, *Supplément épigrammatique*

Le très grand style se reconnaît à son obscurité de miroir. Sur les énigmes de la profondeur, on glisse comme sur des patins, emporté sur un lac gelé.

Ernst Jünger, *Supplément épigrammatique*

Nous ne voyons jamais de mots dans la nature, mais seulement toujours des initiales de mots et lorsqu'ensuite nous voulons lire, nous nous apercevons que les soi-disant nouveaux mots ne sont à leur tour que les initiales d'autres mots.

G. C. Lichtenberg

On fait partie du problème ou de la solution, entre les deux il n'y a rien.
Ulrike Meinhof

Les difficultés et l'obscurité ne s'aperçoivent en chacune science que par ceux qui y ont
entrée.

Michel de Montaigne, De L'expérience, *Essais* (Livre III)

Les hommes mescognoissent la maladie naturelle de leur esprit : il ne faict que fureter et
quester, et va sans cesse tournoiant, bastissant et s'empestrant en sa besongne, comme nos
vers de soye, et s'y estouffe.

Michel de Montaigne, *Essais* (Livre III)

Pour leger subject qu'on luy donne, elle le grossit volontiers et l'estire jusques au point où
elle ait à s'y embesongner de toute sa force.

Michel de Montaigne, *Essais* (Livre III)

Quand j'ecris je me passe bien de la compagnie et souvenance des livres, de peur qu'ils
n'interrompent ma forme.

Michel de Montaigne, *Essais* (Livre III)

Celui qui ne sait dire est au plus près de ce qu'il ne sait dire.
Roger Munier, *Au demeurant*

Depuis l'origine rien n'existe.
Hui Neng, *Sûtra de l'Estrade*

On ne peut jamais *posséder* la vérité sinon sur le mode de devoir *encore la chercher*.
Luigi Payreson

Ce fut une véritable maladie de l'esprit mais celui-ci en fut extraordinairement affiné.
Je passais des heures devant une feuille ou une main pour les comprendre, en d'autres mots
pour franchir la limite ou la suture où je finissais et où commençait l'autre : la feuille, le tronc.
Je ne pensais pas directement à Dieu, mais à l'Autre, beaucoup plus important à mes yeux.
Pier Paolo Pasolini

Les meilleurs traducteurs sont les plus bêtes : ceux qui respectent l'obscurité et ne cherchent
pas à comprendre ce dont il s'agit.
Jean Paulhan

Qui me dit que le rocher inerte et brut
n'est pas la véritable conscience –
Pessoa, *Le Cancionero*

Si j'ai de moi quelque savoir,
c'est jusque-là où, et encore, je trébuche
sur ce qui de moi en moi est l'oubli de soi.
Pessoa *Le Cancionero*

Je m'imagine parfois que penser, sentir, vouloir, peuvent représenter autant de stagnations,
face à un penser plus intime, un mode de sentir plus entièrement mien, une volonté perdue
dans le labyrinthe de ce que je suis réellement.
Pessoa/Soarès, *Le livre de l'intranquillité*

Je ne sais pas moi-même si ce moi sinueux que je vous expose, tout au long de ces pages,
existe réellement, ou n'est qu'un concept esthétique et faux que j'ai forgé moi-même.
Pessoa/Soarès, *Le livre de l'intranquillité*

Parfois la meilleure façon de voir un objet c'est de l'annuler, mais il subsiste quand même, je
ne saurais dire comment, fait de la matière même de sa négation et de son abolition ; je
procède ainsi avec des pans entiers de mon être réel qui, une fois supprimés dans ce portrait
de moi-même, me transfigurent en ma réalité.
Pessoa/Soarès, *Le livre de l'intranquillité*

La véritable expérience consiste à restreindre le contact avec la réalité, et à intensifier
l'analyse de ce contact.
Pessoa/Soarès, *Le livre de l'intranquillité*

L'aube n'éclate qu'à bout d'opacité.
Sana'i

J'aime une seule chose, et ne sais pas ce qu'elle est : et c'est
parce que je ne le sais pas que je l'ai choisie.
Angelus Silesius, *L'Errant Chérubinique*

Quand, entre l'aimant et l'aimé il n'y a plus qu'une chemise de crin, ne voulez-vous pas que la
lumière s'unisse à la lumière.
Un soufi sur son lit de mort.

Le poème doit résister à l'intelligence
avec succès ou presque.
Wallace Stevens

[...] Peut-on [...] comprendre une œuvre qui soit totalement et sans cesse intelligible ? Non.
Miklos Szenkuthy, *Vers l'unique métaphore*

Trouver n'est rien. Le difficile est de s'ajouter à ce qu'on trouve.
Paul Valéry, *Monsieur Teste*

Mon impuissance est mon origine.
Paul Valéry, *Monsieur Teste*

Je suis fait véritablement, mon ami, d'un malheureux esprit qui n'est jamais bien sûr d'avoir compris ce qu'il a compris sans s'en apercevoir. Je discerne fort mal ce qui est clair sans réflexion de ce qui est positivement obscur... Cette faiblesse, sans doute, est le principe de mes ténèbres. [...] J'en suis venu, hélas, à comparer ces paroles par lesquelles on traverse si lestement l'espace d'une pensée à des planches légères jetées sur un abîme, qui souffrent le passage et point la station. [...] Qui se hâte A COMPRIS ; il ne faut point s'appesantir : on trouverait bientôt que les plus clairs discours sont tissus de termes obscurs.
Paul Valéry, *Monsieur Teste*

Et je voudrais créer un signe
qui devant tout ce qui paraît
se placerait, lui imposant
la seule valeur de possible.
Paul Valéry, 1940

Il est remarquable que les mathématiques ont de commun avec la poésie et la musique que chez elles – le *fond* devient l'*acte* de la *forme*.
Paul Valéry, 1932

[...] la *compréhension* – laquelle est, par définition, *destructrice de la forme*, c'est-à-dire de la puissance de répétition.
Paul Valéry, 1942

[...] mon ennui étrange d'expliquer ce que je me suis expliqué, – ma répugnance à propager mes idées, – mon sentiment de l'impossibilité de se comprendre [...]
Paul Valéry, 1923

La solution du problème de la vie, c'est une manière de vivre qui fasse disparaître le problème.

Ludwig Wittgenstein (1937), *Remarques mêlées*